



Cercle Bernard Lazare – Grenoble

Le 22 décembre 2007-12-22

à

Monsieur Medina, Président du Crif Grenoble-Isère

Monsieur le Président,

Je souhaite que ma lettre soit lue, et éventuellement discutée, lors de la prochaine réunion du Comité Directeur du CRIF Grenoble-Isère, en janvier 2008. En effet, il m'a semblé que le Crif entérinait, sans état d'âme, la mise en parallèle de l'antisémitisme et de l'islamophobie. Or un tel parallèle me semble particulièrement dangereux pour la communauté juive que le Crif représente de facto, et qu'en conséquence il devrait défendre.

Lors de son voyage en Algérie, le Président de la République a mis en parallèle et condamné l'antisémitisme et l'islamophobie. Je ne reviendrai pas sur les circonstances de son intervention.

Depuis environ un siècle, la France est un pays laïque, dans lequel chacun est libre de croire et de pratiquer comme il l'entend, du moins en théorie. La liberté d'expression **autorise la critique des croyances**, à condition qu'elle s'interdise l'insulte aux personnes.

Cette laïcité est souvent en difficulté du fait que nombre de citoyens français, d'origine étrangère, sont victimes de discriminations, discrimination à l'éducation, au logement, à l'emploi, etc. Ce sont des **personnes** qui sont victimes de ces discriminations, comme ce sont des **personnes** qui sont trop souvent victimes d'insultes ou d'agressions **antisémites**. L'*antijudaïsme* ou la *judéophobie* s'adressent à la religion ou à la culture juive, pas aux personnes.

Or, le terme d'**islamophobie**, il faudrait s'en souvenir, a été introduit par les islamistes radicaux qui y voyaient (à travers la critique du port du voile) une critique à l'égard de la religion musulmane, et pas du tout une critique des discriminations envers les personnes. Les islamistes radicaux se moquent des discriminations, ils souhaitent pouvoir continuer à opprimer les femmes, ...

Combattre l'islamophobie, c'est faire cause commune avec les islamistes radicaux, contre la liberté d'expression, contre la laïcité, c'est tomber dans le piège où ils veulent nous entraîner, à savoir **dévoyer le combat contre le racisme et les discriminations** en un combat contre la critique de la religion et de ses pratiques discriminatoires, un combat contre la liberté d'expression et pour l'instauration d'un délit de blasphème.

C'est dévoyer un combat pour l'égalité en un combat idéologique et communautariste.

Merci de votre attention

Daniel Aberdam.